

Le SIEL et le FN ne retrouvent pas leurs Saints au paradis patriote

Comme si nous avions besoin de litiges, de ruptures, de coups de poing ou de force au sein de la Droite nationale. Comme si nous étions dans du gras, du confortable, du bien-être et de la tranquillité pour envisager l'avenir.



Pourquoi faut-il qu'il y ait dans des partis politiques si proches, partageant l'essentiel des préoccupations patriotes des divergences qui agacent, gênent les patriotes comme autant de nids-de-poule sur une route déjà si difficile.

Tous les Français ne sont pas hélas, des électeurs ayant la fibre patriote. La plupart s'imaginent que la France va bien, qu'il suffira de mettre un beau parleur pour que tout redevienne comme avant. Une grande majorité replongera dans les mêmes erreurs commises car n'ayant toujours pas réalisé que pendant quarante ans, ils furent gouvernés par *Dupont et Dupond* et que leur politique de base, leur soupe électorale qu'ils nous vendent est de la même composition. Même si c'est dans le désordre. Même volonté de nuire à la Nation en la diluant dans une Europe à la solde des États-Unis et des pétro-monarchie (*Sarko pour le Qatar, Arabie pour Hollande*).

Même politique libérale et sociale où la pauvreté est une simple contingence. Même vision sur l'immigration. Même discours humanistes et compassionnelles pour nous faire avaler l'invasion migratoire. Mêmes méthodes anti-démocratiques qui consistent à imposer aux peuples les diktats d'une commission européenne de technocrates. Même appartenance au libéralisme. Mêmes familles politico-médiatiques qui s'offrent des statuts particuliers ouvrant droits à des exonérations fiscales, des carrières courtes et gratifiantes et des retraites dorées. Même vision des peuples vus comme des moutons, des bœufs, des sans-dent, des ignares. Des vaches à laits passant à la traite fiscale, à l'abattoir de Bercy, sous les fourches juridico-policières en cas de rébellion, etc.

Ces Français abêtis par la crainte de la trique judiciaire, le bâton du policier-berger sont légions et nous ne sommes pas encore assez nombreux pour démontrer que nous ne sommes plus dupes de ces politiciens parasites accrochés à nos mamelles, plantés dans nos veines. Élections pièges à cons est plus que jamais une réalité. Nous ne sommes pas encore assez nombreux pour prétendre renverser la vapeur. Démontrer que le peuple de France n'est pas encore mort, qu'il vit encore, même s'il agonise sous la morphine de France Télévision et autres TF1, BFMTV, et I-Télé...

Alors quoi, le Front National exige, fait sa crise, hausse le ton, crache sur des patriotes qui ne demandent qu'à voter pour lui pour peu qu'il accepte qu'il y ait un échange, une écoute, une attention, un effort de grand par rapport au petit. Goliath aurait pu sauver sa vie et David n'aurait pas eu peur de la perdre. En clair, pourquoi ce mépris du Front National appelant à l'union des patriotes, tout en refusant d'entendre l'appel d'un autre Parti patriote lui-même qu'est le SIEL ?

La « droite hors les murs » existe bel et bien. Cette droite qui se veut de droite nationale refuse le discours « *ni droite, ni gauche* » qui ne veut pas dire grand-chose au fond. Certes, en affirmant ce discours « *ni droite, ni gauche* » cela

permet de ne pas prendre de position comme l'appartenance à une civilisation judéo-chrétienne, sur la famille, la filiation. D'avaliser la ligne historique qui va de Clovis à malheureusement Hollande, c'est-à-dire, les Rois de France, les Empires, les Républiques. Sans compter tous les Saints de France que nous soyons ou non croyants. Cela permet aussi de considérer que l'islam est compatible avec les lois de la République alors même qu'il suffirait de lire le Coran sur les femmes, le refus de l'apostat sous peine de mort pour réaliser que cela n'est pas possible tant que les musulmans n'auront pas fait le ménage dans leurs textes religieux. Cela évite de se poser la question sur le grand remplacement qui existe bel et bien. Les dirigeants du Front National le savent bien. Alors pourquoi refuser de le dire. Est-ce parce qu'ils auraient été frappés par la foudre électorale des voix musulmanes ?

- Qu'est-ce qui empêche le Front National d'imaginer à sa droite des alliés patriotes acceptant de faire la route avec lui ? Certes, pas à n'importe quel prix. Au prix minimum du respect et de la bonne entente.
- Les Légions Romaines ont eu, elle aussi pour gagner des batailles, des troupes qui n'étaient pas romaines pur jus.
- Napoléon 1^{er} eut lui aussi dans sa Grande Armée, des troupes venues défendre son Empire, la France et ses lois.
- Et pour l'humour, que dire d'autres si ce n'est que même le collabo Mitterrand, décoré de la francisque, a su unir à lui les troupes communistes pour atteindre son objectif.

Alors quoi, qu'est-ce qui fait que le Front National serait dans l'incapacité à accepter que le SIEL, parti allié et resté fidèle, puisse être un jour respecté par lui ? Pourquoi ce mépris des patriotes du SIEL ? J'imagine d'ailleurs que le SIEL n'est pas le seul parti faisant l'objet de cette méfiance et

de ce mépris. En cela, je trouve que cette volonté est contre-productive. Combien de patriotes sont en dehors du Front National aujourd'hui ? Pourquoi les nier ! Pourquoi ce mépris ?

Entre ceux qui furent virés, ceux qui sont partis d'eux-mêmes, ceux qui comme moi se trouvèrent obligés de choisir, de s'arracher la poitrine, de faire ce qu'ils n'auraient jamais imaginés faire un jour: choisir ! Choisir entre deux camps patriotes ayant le même amour de la France. C'est contre ce mépris que j'ai choisi. Contre cette obligation venue d'en haut et sans concertation. S'il y a un immense regret que j'ai encore, c'est bien celui d'avoir été obligé par Marine Le Pen, de choisir parmi ceux avec lesquels j'ai tant partagé lors de nos réunions et de nos batailles électorales sur le terrain. Avec lesquels j'ai milité, où j'ai eu froid, j'ai eu chaud suivant les saisons sur les marchés, dans les escaliers d'immeubles. Ils étaient au FN, mais ils étaient aussi au SIEL.

Alors je comprends **Karim Ouchikh**, son obsession à trouver une entente et du respect. Je ne comprends pas les réactions de **Marine Le Pen** qui balaie d'un revers de main ce qui lui semble n'être que des peccadilles. Il y a un certain nombre de fables De la Fontaine qui décrivent une multitude de fois, qu'il n'est jamais bon de mépriser plus petit que soi, et que souvent, celui-ci est en mesure de vous aider bien plus que l'on ne peut l'imaginer a priori.

Gérard Brazon ([Liberté d'expression](#))